



P3- RÉPONSE D'URGENCE À LINDI

**P4- DES PUIES À LA BORNE
FONTAINE AU BURKINA FASO**

**P6- PRÉCARITÉ MENSTRUELLE EN
AFRIQUE SUBSAHARIENNE**

**P7- ACTEURS DE LA SOLIDARITÉ :
PORTRAIT ISSAKA NIKIEMA**

Morija Suisse
Route Industrielle 45 - 1897 Le Bouveret
Tél. +41(0)24 472 80 70 - info@morija.org

Site internet : www.morija.org
IBAN : CH43 0900 0000 1901 0365 8

Morija France
BP 80027 - 74501 PPDC Évian les Bains
morija.france@morija.org Compte Crédit Agricole :
IBAN : FR76 1810 6000 1996 7026 0567 691

Direction Publication : Benjamin Gasse, Jérôme Prekel

Photos couverture : Jérôme Prekel.

Photos intérieures : Morija.

Impression : Jordi AG

Médias sociaux :
facebook.com/morija.org
instagram/morija_ong_officiel



Journal gratuit

Abonnement de soutien : CHF 50.- / 46€

Morija s'engage à ne pas communiquer les adresses de ses donateurs, abonnés ou membres, à des tiers quels qu'ils soient.


Morija affecte en moyenne 14% des dons reçus aux frais de fonctionnement de l'organisation, afin de permettre un suivi professionnel de ses projets et d'assurer la pérennité de ses programmes. Lorsque les dons reçus couvrent les besoins de l'appel exprimé, ils sont affectés aux besoins les plus urgents.

Morija bénéficie de la certification ZEWO depuis 2005, qui distingue les œuvres de bienfaisance dignes de confiance.

**Votre don en
bonnes mains**



Nos programmes bénéficient du soutien de la Direction du développement et de la coopération (DDC), Département fédéral des affaires étrangères (DFAE).

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

**Direction du développement
et de la coopération DDC**

ÉDITORIAL

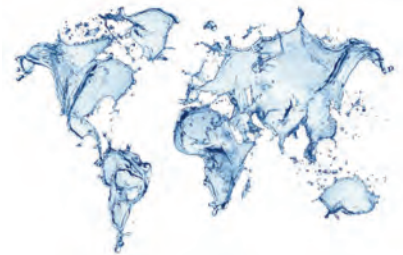
L'eau, c'est la vie



Benjamin Gasse
DIRECTEUR

La Suisse est considérée comme le château d'eau de l'Europe et approvisionne 150 millions de personnes. Les glaciers des Alpes de Suisse centrale concentrent les sources des rivières qui alimentent les quatre bassins majeurs du continent : le Rhône, le Rhin, l'Inn qui se jette dans le Danube et le Tessin qui alimente le Pô, en Italie. Que l'eau vienne à manquer en Europe était impensable. Pourtant lors de l'été 2023, l'Europe a pris conscience que ce cadeau de la nature n'était pas une source intarissable et que l'eau pouvait venir à se raréfier et même à manquer.

Sujet d'inquiétude en Suisse et au cœur de l'Europe mais qu'en est-il en Afrique ou dans d'autres régions du globe ? **Elle est souvent enjeu de survie 365 jours par an.** Lors de la Conférence historique des Nations Unies sur l'Eau à New York en mars 2023, il a été reconnu une crise mondiale de l'eau. Indiscutablement, l'eau est et deviendra chaque année davantage un enjeu crucial pour l'humanité, dans un contexte de dérèglement climatique. Elle causera davantage de décès, exacerbera les tensions et alimentera de nombreux conflits.



L'accès à l'eau potable pour tous mérite toute notre attention. L'expression « L'eau, c'est la vie » que nous rappelent régulièrement nos équipes de puisatiers n'est pas qu'un simple slogan : l'eau est la vie et sans eau, la mort n'est jamais très loin. **Aujourd'hui, en Afrique subsaharienne, 800 millions de personnes n'ont toujours pas accès à l'eau potable et aux quelques 3 litres d'eau nécessaires quotidiennement.** Et que fait-on avec 3 litres d'eau par jour ? On survit.

L'accès à l'eau potable est au cœur des actions de Morija et l'a été pratiquement dès sa création par ses fondateurs en 1979. Depuis plus de 40 ans, des milliers de puits ont été réalisés et ont offert l'eau potable à des centaines de milliers de personnes. Les forages d'urgence humanitaire ou l'adduction d'eau potable que nous souhaitons réaliser cette année sont les fondements du bien être d'une communauté et s'inscrivent dans cette longue et tradition de notre action « **L'eau, c'est la vie** ». Réaliser une adduction d'eau potable n'est pas chose aisée et demande une vraie expertise, que Morija a développé au fil des années, en s'appuyant sur des collaborateurs fidèles et compétents comme Issaka Nikiéma, le Directeur du Programme Wash, dont le portrait se trouve en p. 7. Maillons essentiels de notre chaîne de solidarité.

Par votre engagement, vous en êtes le premier maillon sans lequel rien ne serait possible. Aujourd'hui comme hier, votre soutien et fidélité sur cet enjeu crucial sont plus que nécessaires pour que nous puissions relever le défi de l'accès à l'eau potable, qui est plus que jamais d'actualité.

RÉFLEXION

Dans le premier livre de la Bible, la Genèse, le récit de la création du monde présente une Terre initiale recouverte d'eau, bien longtemps avant que les premières observations et études géologiques établissent l'hypothèse d'un commencement du monde à partir des eaux.

Et dans le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse, les textes évoquent les grands événements de l'histoire de l'humanité, dont les prophéties parlent du devenir des eaux, en annonçant à l'avance leur pollution, leur corruption, et la destruction partielle de leur faune et de leur flore (Apoc. 8).

Depuis leur rédaction (vers 90 ap. JC), et durant 19 siècles, ces prophéties n'avaient pas vraiment de sens. Mais elles sont devenues réalité à partir de la seconde moitié du 20^e siècle, ce qui peut à nos yeux légitimer leur inspiration.

Dans leur dernière partie, ces prophéties annoncent le retour de Celui qui est appelé le Roi des rois, après que le Monde moralement corrompu ait entraîné l'effondrement de toutes choses : « puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle Terre » ... avec cette promesse « À celui qui a soif, je donnerai à boire gratuitement l'eau de la vie ».

Réponse d'urgence à Lindi

Un forage pour la population déplacée

Depuis désormais 2 ans, Morija est présente dans la commune de Lindi, qui accueille de nombreux déplacés internes ayant dû quitter leurs villages pour fuir l'extrémisme.

Occultée des médias, la situation des déplacés internes au Burkina Faso n'en demeure pas moins très préoccupante. Selon les dernières données du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), en janvier 2023, le pays comptait plus de 1,9 millions de personnes déplacées à l'intérieur de ses frontières en raison de l'insécurité croissante liée aux attaques de groupes armés et aux conflits intercommunautaires.

Les sites d'accueil doivent faire face à un afflux souvent massif de déplacés et les moyens manquent pour répondre aux besoins élémentaires : de nombreuses personnes vivent dans des conditions précaires et ont un accès limité aux services de



base tels que l'eau potable, l'assainissement, la nourriture, les soins de santé et l'éducation. Les infrastructures locales deviennent vite insuffisantes, entraînant des problèmes de surpeuplement et d'hygiène.

Le site de Lindi fait partie de ces sites d'accueil et a vu sa population augmenter considérablement en quelques mois. 5'275 personnes ont été accueillies sur ce seul village, dont 3'563 enfants de moins de 18 ans, soit 68 % des déplacés au total.

Un tel afflux met donc à la fois en tension la vie de la population hôte tandis que les personnes dépla-

cées survivent dans des conditions dramatiques : sur le site, on se procure de l'eau insalubre via des mares ou des puits traditionnels et les cas de maladies diarrhéiques sont nombreux. C'est dans ce contexte que s'est imposée l'urgence de réaliser un forage pour accroître la disponibilité en eau potable.

En novembre 2023, le site a été identifié en collaboration avec notre partenaire local, tandis que la foration a eu lieu en décembre et les aménagements finalisés en mars 2024. Face à un sous-sol rocheux, la foration n'a pas été évidente mais le forage d'une profondeur de 64 m fournit un débit satisfaisant de 1.28 m³ (1280 litres) d'eau à l'heure. De quoi pourvoir aux besoins des 700 personnes qui viennent y puiser régulièrement.



Des puits à la borne fontaine

histoire d'une évolution pour répondre au défi de l'accès à l'eau potable

L'accès à l'eau potable a toujours été au cœur de l'action de Morija : dès 1987, la demande des populations du Burkina dans ce domaine est forte. Le besoin crée «le projet puits» qui réalisera pendant de nombreuses années des centaines de puits à grands diamètres dans toutes les régions du pays. Ces puits aident grandement la population car busés et cimentés, ils ne s'écroulent pas comme les puits traditionnels et la margelle évite la chute d'enfants ou d'animaux. Toutefois, ouverts et à l'air libre, l'eau de ces puits peut être contaminée par des éléments extérieurs ou tout simplement par le seau utilisé pour puiser l'eau.



En 2010, l'approche évolue et les puits sont fermés et équipés d'une pompe à motricité manuelle. Il est ainsi plus facile de contrôler la qualité de l'eau et de garantir sa protection.



En 2017, lorsque le projet s'installe à Nobéré, dans la région Centre Sud, un nouveau défi se présente à l'équipe du projet. La nature granitique du sol em-

pêche de creuser facilement la roche pour atteindre la nappe phréatique. Les puits deviennent alors des forages. En apparence, rien ne change et les ouvrages ressemblent aux puits fermés tandis que la zone de puisage est protégée par un muret.



Est ajouté un canal qui récupère les eaux perdues vers un abreuvoir et le puits perdu qui récupère l'eau stagnante aux pieds de l'ouvrage. En revanche, la technique est différente : ces ouvrages vont chercher l'eau entre 50 et 80 m de profondeur et sont réalisés grâce à une foreuse.

En arrivant à Sakoula en 2022, dans la banlieue de Ouagadougou, il a été décidé de poursuivre la réalisation de forages pour approvisionner les populations en eau potable car ces ouvrages permettent de mettre à disposition la ressource pour un bon nombre de personnes à un coût raisonnable. Mais pour répondre au fort besoin de la population, à sa forte densité et afin de limiter le temps d'attente aux points d'eau, il a été décidé d'innover en construisant *un poste d'eau autonome*.

Le poste d'eau autonome est composé d'un forage sur lequel on fixe une pompe électrique qui remplit un réservoir placé en hauteur. Les populations viennent alors s'approvisionner en eau grâce à des bornes fontaines équipées de robinets et alimentées de façon gravitaire via le réservoir. L'eau est ainsi plus facile d'accès puisqu'il ne faut plus pomper, mais ouvrir un robinet pour l'obtenir. Chaque borne fontaine étant équipée de 3 robinets, davantage de personnes peuvent se servir en même temps au point d'eau.

Si ce nouvel ouvrage semble simple de réalisation, il représente un défi pour les équipes techniques. Le temps de préparation pour s'approprier la technologie et dimensionner l'ouvrage a duré plusieurs mois, durant lesquels Morija a pu être accompagnée par M. Claude Guillet, ingénieur bénévole.

TÉMOIGNAGE D'UNE BÉNÉFICIAIRE

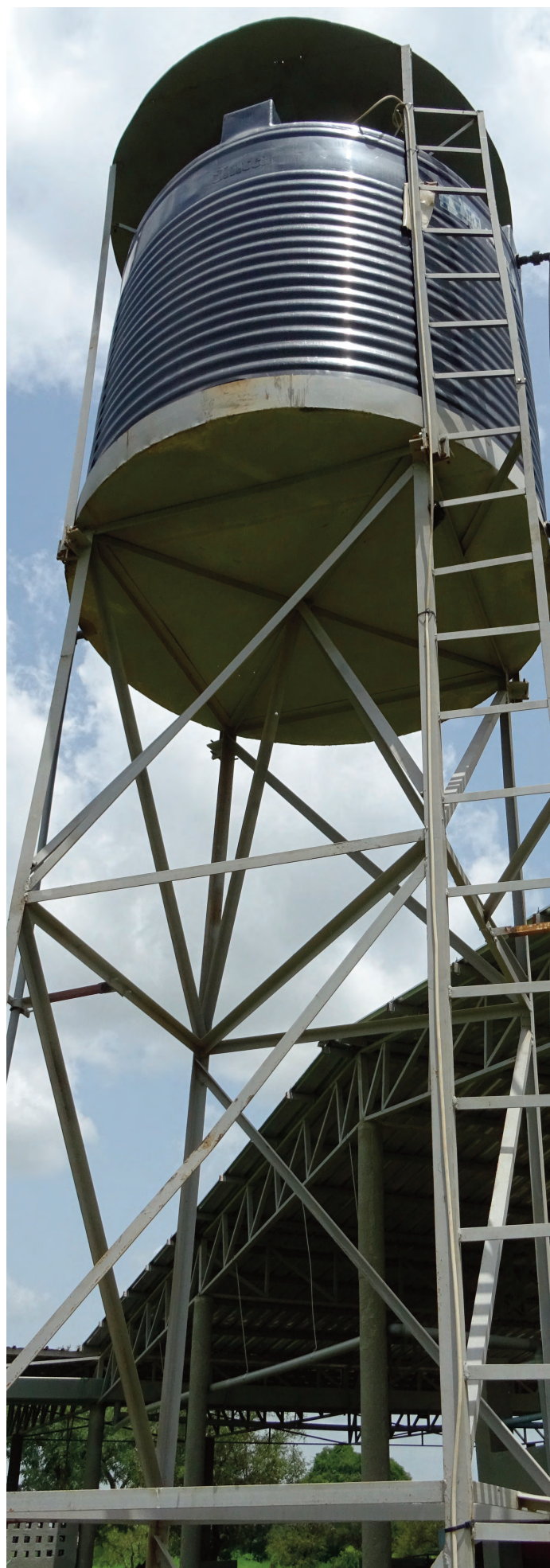
Mariam DRABO est une habitante de Guidg-sossa, dans la zone de Sakoula où Morija intervient actuellement.

Les habitants de Guidg-Sossa et parents des élèves de l'école remercient beaucoup Morija pour ce forage effectué en décembre dernier, qui est venu soulager la population et surtout les élèves de l'école.

Auparavant, trouver l'eau était un véritable parcours du combattant. Aujourd'hui, c'est un changement complet, et malgré une très forte affluence et de longs temps d'attente, notre vie a été grandement améliorée.

Nous espérons que ce forage pourra être transformé en poste d'eau autonome (PEA), surtout qu'il y a ici un gros débit, ce qui permettra à quatre personnes de puiser en même temps.

Nous sommes extrêmement reconnaissants à Morija pour ce forage inespéré qui nous soulage tellement et qui réduira certainement les maladies des enfants. Toute la population par ma voix vous remercie !



Sujet tabou :

La précarité menstruelle en Afrique subsaharienne

Les règles, peu importe le pays dans lequel on vit, représentent souvent un tabou dans la société. Pourtant, globalement elles concernent tous les mois la moitié de la population. Dans certains pays, jusqu'à 2/3 des personnes menstruées n'ont aucune idée de ce qui leur arrive quand elles ont leurs règles pour la première fois.

Au Burkina Faso, la question des menstruations est parfois encore vue comme une malédiction et pousse au secret. De plus, les protections hygiéniques sont chères et donc peu accessibles. La précarité menstruelle induite peut entraîner un absentéisme à l'école ou au travail, partiel ou total important.

Au complexe scolaire de Paalga, à Ouagadougou, 3% des filles interrogées ne viennent pas à l'école lors de leurs menstruations. Cela est préjudiciable pour tous les niveaux, mais encore plus quand elles ont des examens à préparer.

Les toilettes de l'école sont jugées non adaptées pour cette période en particulier par manque d'hygiène et par l'impossibilité de se laver correctement. 86% des filles ne changent pas leur protection dans les toilettes mises à leur disposition.

TROUVER DES SOLUTIONS

L'idée d'adapter les toilettes pour les menstruations a reçu un bon soutien de la part de la Direction Régionale de l'Eau. En effet, elle a proposé au programme WASH Sakoula de visiter une école qui avait construit des toilettes adaptées. Cette visite a permis de voir concrètement les aménagements à réaliser et il a alors été

décidé d'adapter une cabine des toilettes de Paalga. Parmi les aménagements réalisés se trouvent la mise en place d'un petit réservoir d'eau en extérieur qui alimente un robinet en intérieur pour se laver, l'ajout de portemanteaux pour que les sacs ou vêtements ne traînent pas par terre, du carrelage pour faciliter le nettoyage et la mise à disposition d'une poubelle ainsi que de quelques protections hygiéniques jetables. Cette cabine est en test jusqu'à la fin de l'année scolaire. Elle devrait être généralisée pour toutes les futures latrines publiques que Morija construira.

CHANGER LES RÈGLES

En parallèle, l'équipe d'animation du programme WASH Sakoula a été formée en février à la gestion de la santé menstruelle. En effet, une mauvaise gestion et notamment l'utilisation de protections non adaptées ou sales peuvent contribuer au développement de certaines maladies ou la survenance de choc toxique. La formation a d'abord renforcé les connaissances de l'équipe sur les menstruations tandis qu'un temps a été consacré à comprendre comme les menstruations étaient perçues par la société et en particulier par les élèves. L'équipe a ainsi identifié

les facteurs sociologiques bloquant le maintien et la réussite scolaires des filles pour créer des messages de sensibilisation pour une future campagne dans les écoles. La formation s'est terminée par l'apprentissage de la fabrication de serviettes hygiéniques fiables, lavables et réutilisables. L'atelier pourra ainsi être recréé dans les écoles pour aider les élèves à posséder des protections adaptées toute leur vie.



Je m'appelle Amdia Nikiema, j'ai 16 ans et je suis en classe de 5^{ème} à Paalga. J'ai vu mes règles pour la première fois quand j'avais 13 ans, et c'est arrivé pendant une journée de cours.

Aujourd'hui, grâce à la sensibilisation avec les animateurs de Morija, j'ai une meilleure connaissance de mon cycle et surtout avec l'aménagement de la latrine pour la Gestion Hygiénique des menstrues, je sais que je peux venir suivre les cours normalement : c'est un grand soulagement !



Acteurs de solidarité

Portrait de Issaka Nikiema, directeur du Programme EAH au Burkina Faso



” Je viens d'une famille polygame de 12 enfants. Mes parents étaient au village et nous résidions à Guiba, province du Zoundwéogo au Centre-Sud. Je suis marié et père de 4 enfants et 2 petits enfants.

Après mes études du collège où j'ai obtenu mon Brevet du Premier Cycle à Ouagadougou, j'ai exercé comme Enseignant dans une école primaire pendant 5 ans.

DÉBUTS À MORIJA

Puis j'ai rejoint Morija en qualité d'administrateur en octobre 1993. Le projet puits était dirigé par Monsieur Éric Germain, que j'ai remplacé à son départ en prenant la responsabilité de l'équipe, qui comptait 13 personnes à l'époque.

Depuis Mars 2000, j'ai cumulé mes fonctions avec celles de président du Comité de Gestion de l'école Paalga en jouant également le rôle de directeur général, jusqu'en 2017.

C'est durant ce mandat que nous avons lancé le projet des cantines scolaires, qui a commencé à Paalga, et qui soutient désormais une douzaine d'établissements scolaires, au bénéfice de plus de 3'000 élèves.

Actuellement mes fonctions sont recentrées sur le programme EAH, qui s'est déplacé aujourd'hui

sur la zone de Sakoula, après avoir complètement transformé la région de Nobéré, où nous avons procédé à 70 forage et réhabilité 62 points d'eau : un magnifique résultat !

Depuis 31 ans au sein de Morija, j'ai assisté à la transformation de nombreux villages qui ne disposaient pas de point d'eau, c'est à dire ni puits à grand diamètre ni forage, et qui devaient se déplacer dans un autre village pour y approvisionner. Mais grâce à Morija et à ses donateurs et partenaires, ces villages ont pu bénéficier d'une intervention du programme EAH, et se voir dotés d'un point d'eau.

VILLAGEOIS RECONNAISSANTS

Le témoignage que nous recevons régulièrement de la part des villageois, c'est un immense soulagement, et le sentiment de retrouver une dignité.

Combien de familles ne disposaient pas de latrines et devaient attendre le coucher du soleil pour déféquer dans la nature avec tous les dangers que cela comporte ? Tellement d'élèves ont retrouvé le chemin de l'école parce tout simplement ils n'ont plus besoin d'accompagner leur maman au puits à 3 ou 4 km du village.

Je me souviens de cette vieille dame qui nous faisait cette confiance à l'inauguration des puits à grand diamètre dans son village :

« le monde est entrain de devenir bon à vivre alors que je suis vieille, près de la mort. Pourquoi n'êtes-vous pas venus réaliser ce puits aux temps de ma jeunesse pour que je puisse aussi profiter »

Pour cette dame, l'eau était synonyme de lourde corvée. Elle n'avait même jamais imaginé qu'il puisse y avoir un point d'eau dans son village.

Les populations perçoivent les actions de Morija comme étant des actions salvatrices. Ils sont reconnaissants, et je voudrais m'associer à eux en exprimant ma gratitude également, de pouvoir participer à cette belle œuvre, grâce à tous ceux et toutes celles qui soutiennent ces actions, et qui participent à leur accomplissement. Encore merci !



Soutenez le programme d'accès à l'eau potable pour les enfants



En Afrique subsaharienne

**40 % des enfants
sont obligés de boire
une eau non potable**



Entre 2015 et 2021

**Morija a réhabilité
62 anciens puits
et réalisé 70 forages**

AVEC UN DON DE

CHF 30.- / 29 €

VOUS PERMETTEZ À UNE PERSONNE D'ACCÉDER À L'EAU POTABLE DE MANIÈRE DURABLE



Votre don en
bonnes mains

